

Texte pour l'orientation de la catéchèse dans le diocèse de Limoges



30 juin 2011

S o m m a i r e

I – Le diocèse de Limoges : un contexte particulier

II – Principes fondamentaux

1. Dieu se révèle
2. L'homme répond dans un acte de foi
3. La foi se vit dans une Eglise « communion et mission »

III – Des priorités pour les trois années à venir

Priorité n° 1 : accueillir et accompagner les personnes

Priorité n° 2 : agir pour un monde nouveau

Priorité n° 3 : rassembler un peuple

IV – Des choix d'organisation

1. Une catéchèse à tous les âges de la vie
2. Proposer le sacrement de confirmation
3. La formation liturgique
4. Les catéchistes
5. Une coordination diocésaine de la catéchèse

V – Pour aider à la mise en œuvre

1. Des outils de référence
2. Des moyens de relecture et d'évaluation

Promulgation

Ce Texte d'orientation est la mise en application, pour le diocèse de Limoges, du *Texte National pour l'orientation de la catéchèse en France*, paru en novembre 2006. D'après ce document, qui résulte des travaux de la Conférence des Evêques de France réunie à Lourdes en 2005, l'évêque diocésain doit établir, pour l'Eglise locale dont il est le pasteur, « un projet global de catéchèse par lequel il indique ses priorités et ses choix d'organisation »⁽¹⁾. Ce projet s'adresse à tous les fidèles du Christ, qui doivent trouver, dans l'Eglise locale dont ils sont membres, les moyens nécessaires pour nourrir leur foi et pour en vivre. Il est également destiné à toutes les personnes qui ne partagent pas encore la foi, mais auxquelles l'Eglise doit offrir les moyens d'y accéder.

Ce Texte est publié dans un contexte général où l'annonce et la transmission de la foi sont en crise : elles ne s'opèrent plus aussi facilement qu'autrefois par la famille, le catéchisme paroissial ou les aumôneries scolaires. Pour beaucoup de nos contemporains, l'appartenance religieuse n'est plus un héritage, mais devient un choix parmi d'autres. Cependant, des efforts significatifs se multiplient pour rejoindre les enfants, les jeunes et les adultes. La préparation et la célébration des sacrements sont devenues des lieux privilégiés de rencontre et de catéchèse. Des chrétiens ont pris conscience qu'il leur fallait se réinvestir dans une « proposition de la foi » adaptée aux réalités complexes et aux attentes d'une société qui apparaît souvent en manque de repères. La Lettre des Evêques aux catholiques de France, *Proposer la foi dans la société actuelle*, parue en 1996, constitue à cet égard un appel durable autant qu'un solide texte de référence⁽²⁾.

(1) Cf. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte National pour l'orientation de la catéchèse en France*, Paris, Cerf, 2006, p. 98.

(2) Cf. LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Proposer la foi dans la société actuelle. Lettre aux catholiques de France*, Paris, Cerf, 1996. Pour actualiser la réflexion, on pourra lire Cl. DAGENS, *Entre épreuves et renouveaux, la passion de l'Évangile. Indifférence religieuse, visibilité de l'Église et évangélisation*, Paris, Cerf, 2010.

Après avoir décrit brièvement le contexte particulier du diocèse de Limoges (I), nous rappellerons quelques principes fondamentaux de toute action catéchétique (II), puis nous présenterons un programme de trois priorités, retenues pour le diocèse en vue des trois années à venir (III). Nous préciserons ensuite les choix d'organisation qu'elles impliquent (IV). Enfin, nous proposerons des moyens pratiques pour aider à leur mise en œuvre (V).

I – Le diocèse de Limoges : un contexte particulier

Le diocèse de Limoges, constitué par deux départements (Haute-Vienne et Creuse), avec une population totale d'environ 500.000 habitants, présente un fort contraste entre l'agglomération de Limoges, et le reste du diocèse où prédomine un habitat rural dispersé. Les distances, le réseau routier, les hivers rigoureux, ne favorisent pas les communications dans ce vaste territoire, qui ne connaît guère de grands courants de populations, mais apparaît plutôt enclavé. Les statistiques récentes montrent cependant que la région offre une certaine qualité de vie, et possède des atouts pour un développement économique⁽³⁾.

Le Limousin n'est pas une terre de « chrétienté ». Son histoire est cependant marquée par une longue tradition chrétienne. Si la pratique dominicale est très minoritaire, une certaine religiosité subsiste, qui se manifeste avec une étonnante vitalité dans le culte des saints et dans les pèlerinages⁽⁴⁾. Les communautés chrétiennes, peu nombreuses et peu visibles, sont néanmoins présentes et actives, travaillées depuis les années cinquante par des actions missionnaires approfondies. Bien qu'elle souffre indéniablement d'une grande précarité de moyens humains et matériels, l'Eglise locale est habituée à « faire avec » et garde intacte son espérance en Celui qui la rassemble.

(3) Cf. INSEE Limousin, site Internet, décembre 2010. L'attractivité du Limousin favoriserait sa croissance démographique dans les trente années à venir.

(4) Cf. L. PÉROUAS, *Une religion des Limousins ? Approches historiques*, Paris, L'Harmattan, 1993.

En matière de catéchèse pour les enfants, le diocèse de Limoges est marqué par une « régression ». Les effectifs connaissent, depuis plusieurs années, une diminution constante⁽⁵⁾. La pédagogie se renouvelle difficilement. Peu de personnes acceptent de s'investir en catéchèse. Encore moins nombreuses sont celles qui acceptent des responsabilités paroissiales ou diocésaines. Alors que les moyens d'accès à la connaissance et à l'information se développent de manière prodigieuse, les parcours de catéchèse ont du mal à s'adapter. L'eucharistie du dimanche est, au mieux, pour la plupart des enfants catéchisés et de leurs familles, un temps fort occasionnel. Cette situation entraîne, chez les parents les plus motivés, les catéchistes, les responsables pastoraux, une grande perplexité et parfois même un certain découragement. Les uns et les autres perçoivent bien qu'il faut faire des choix, adopter de nouvelles orientations en matière de catéchèse.

Malgré le désarroi, il y a encore place pour des initiatives courageuses. La confiance subsiste, enracinée dans l'Evangile. Des témoins passionnés manifestent un grand désir de partager leur foi. Des chrétiens comprennent de mieux en mieux que la catéchèse ne se limite plus à l'enseignement des enfants d'âge scolaire. Elle concerne des catégories nouvelles de personnes, de tous âges, à l'occasion notamment des demandes de sacrements : catéchumènes adultes, enfants en âge de scolarité préparant le baptême, parents qui souhaitent le baptême pour leurs jeunes enfants, fiancés préparant leur mariage ; jeunes et adultes qui demandent la confirmation, et dont les lettres personnelles expriment très souvent une motivation profonde ; « recommençants » qui découvrent la joie de croire. Pour accompagner ces différentes situations, des personnes s'engagent, et pas seulement des « catéchistes spécialisés ». C'est l'occasion pour beaucoup d'approfondir leur foi, comme en témoignent la fréquentation assidue des groupes bibliques, et le regain d'attrait pour la prière. Ainsi les communautés chrétiennes s'impliquent-elles davantage dans la catéchèse. Ce sont là, aujourd'hui, des atouts et des chances pour une catéchèse en voie de renouvellement dans notre diocèse.

(5) Pour l'année scolaire 2010-2011, on compte sur l'ensemble du diocèse 2 388 enfants scolarisés en CE2, CM1, CM2, inscrits au catéchisme (chiffres de janvier 2011) ; on en comptait 2 515 en 2008-2009.

Le rassemblement « Ecclesia 2007 », organisé à Lourdes il y a quatre ans comme un « congrès de la responsabilité catéchétique », a donné une impulsion supplémentaire à ces initiatives. Depuis lors, le diocèse a expérimenté, dans différents lieux et sous différentes formes, de nouveaux temps forts catéchétiques. Encore faut-il que ces expériences locales soient relues et évaluées, afin d'être améliorées, renouvelées, communiquées et promues en d'autres lieux, dans la mesure où elles sont vraiment au service de l'annonce de l'Evangile.

Car telle est bien la définition de la « catéchèse » : faire entendre, faire résonner, l'Evangile de Jésus-Christ⁽⁶⁾, bonne nouvelle pour toute l'humanité. La catéchèse est une étape, un « moment essentiel » dans le processus de l'évangélisation, qui en comporte plusieurs : « l'activité missionnaire pour les non-croyants et pour ceux qui vivent dans l'indifférence religieuse ; l'activité catéchistique d'initiation pour ceux qui choisissent l'Evangile et pour ceux qui ont besoin de compléter ou de restructurer leur initiation ; et l'action pastorale pour les fidèles chrétiens ayant déjà atteint la maturité au sein de la communauté chrétienne »⁽⁷⁾. La catéchèse vient en réponse à une demande, elle suppose une organisation, une progression, un chemin avec des étapes, une participation à la communauté ecclésiale et aux sacrements qui en structurent la vie et la mission, une expérience spirituelle de rencontre du Dieu vivant.

Une enquête diocésaine, lancée au dernier trimestre 2009, avait pour but d'encourager cette relecture, cette évaluation et ce partage d'expériences, au moyen d'une grille spécialement élaborée à cet effet. Les réponses adressées par une vingtaine de paroisses et plusieurs services diocésains ont permis de connaître plus précisément la nature et le contenu des propositions. L'analyse de ces expériences diverses (telles que « dimanche autrement », journée

(6) Le mot « catéchèse » vient du verbe grec « katēcheō », qui signifie « résonner », d'où « enseigner », « instruire » ; cf. Actes 18,25 ; 1 Co 14,19 ; Ga 6,6.

(7) Cf. *Directoire général pour la catéchèse* (1997), n° 49. Au sujet de la catéchèse comme moment essentiel du processus d'évangélisation, distinct d'une « première annonce » ; voir aussi les n°s 61 et 63.

du pardon, rassemblement de la catéchèse en Creuse, école de prière, vingt-quatre heures pour Dieu, dimanches de l’Alliance, etc.), fait ressortir quelques traits généraux.

Ces temps forts ont une *dimension expérimentale* : ce sont des tentatives, des essais plus ou moins réussis, mais toujours instructifs, même en cas d’échec. Ils permettent d’exprimer, de partager, de comprendre et de vivre la foi. Des fidèles osent dire leur joie de croire, réapprennent à prier, retrouvent le sens du pardon, reprennent goût à la vie chrétienne.

Ces temps forts ont une *dimension sacramentelle* : ils déploient la vie sacramentelle de l’Eglise, dans la mise en œuvre du don de Dieu, reçu dans les sacrements, en particulier les sacrements de l’initiation (baptême, confirmation, eucharistie).

Ces temps forts ont une *dimension communautaire* : ce sont des rassemblements d’Eglise, qui impliquent une grande diversité d’acteurs, membres de la communauté locale.

Nous pouvons nous réjouir de toutes ces expériences. Elles montrent la vitalité de notre Eglise diocésaine, en dépit d’une régression quantitative de la pratique religieuse traditionnelle. Elles nous incitent à poursuivre notre travail, à explorer les grands thèmes développés dans le *Texte national* : une catéchèse attentive aux différents âges de la vie, aux demandes sacramentelles, aux lieux de vie, aux temps liturgiques.

II - Principes fondamentaux

Le présent Texte d'orientation a pour but de donner un nouvel élan à l'Eglise de Limoges, afin qu'elle continue sa route dans la dynamique suscitée par le *Texte national*. Mais si nous voulons relever ce défi en réponse à l'appel de Jésus-Christ, en accueillant le don de l'Esprit Saint et dans la continuité de la mission apostolique, nous devons nous rappeler quelques données théologiques fondamentales.

1. Dieu se révèle

L'être humain peut accéder, par la lumière de la raison, à une certaine connaissance de Dieu. Mais il ne pourrait le connaître personnellement si Dieu lui-même ne se révélait à lui. Comme le dit l'Evangile selon Saint Jean : « Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, nous l'a fait connaître » (Jn 1,18). Pour les chrétiens, Dieu se révèle, par sa Parole et par son action libératrice, dans l'histoire humaine. Il fait alliance avec son peuple. Il se révèle de manière ultime par le Christ, Verbe de Dieu fait chair (Jn 1,14), qui par sa prédication et par ses œuvres, et tout particulièrement par sa mort et sa résurrection, se manifeste comme « plénitude de toute la révélation »⁽⁸⁾. Cette révélation se transmet à travers les générations par la mission apostolique ; ainsi recevons-nous le message de Saint Paul : « Je vous ai transmis en premier lieu ce que j'avais reçu moi-même : Christ est mort (...) il est ressuscité le troisième jour » (1 Co 15,3-4).

2. L'homme répond dans un acte de foi

L'être humain est capable de se tenir à l'écoute de la Parole⁽⁹⁾. Non sans l'aide de Dieu lui-même, il devient capable de répondre à cette Parole dans un acte de foi. Comme le dit Saint Paul, « la foi vient de la prédication, et la prédication, c'est l'annonce de la Parole du Christ » (Rm 10,17). La foi n'est pas une simple opinion (croire que Dieu existe), mais l'engagement de toute la personne dans un acte de confiance (croire que Dieu qui se révèle est un Dieu fidèle et

(8) Cf. CONCILE VATICAN II, Constitution dogmatique *Dei Verbum*, nos 2 et 4.

(9) Nous suivons ici le mouvement de l'Exhortation apostolique de BENOÎT XVI *Verbum Domini* (2010).

aimant, croire qu'il me veut vivant pour toujours comme son Fils ressuscité ; croire qu'il offre à tout être humain les moyens du salut). Cet acte de confiance doit normalement se traduire dans des choix moraux conformes à la Parole accueillie.

Mais bien plus que d'impliquer l'observance d'une loi morale, l'accueil de la Parole de Dieu transforme profondément l'existence de l'être humain : elle lui donne sens et capacité de rayonnement. Ainsi la Lettre des Evêques aux catholiques de France peut-elle inviter les fidèles du Christ à devenir « proposants » de la foi, à vivre « sous le signe de la nouveauté du don de Dieu, tel qu'il se manifeste en Jésus-Christ, dans la force de l'Esprit Saint », en même temps qu'à « vérifier l'actualité du mystère de la foi et à former une Eglise qui évangélise en vivant de ce mystère »⁽¹⁰⁾. En effet, l'acte de foi ne se réduit pas à un acte individuel d'adhésion à la Parole de Dieu, impliquant des comportements spécifiques. Il a une dimension sociale. Il se vit en Eglise.

3. La foi se vit dans une Eglise « communion et mission »

Dans l'expérience de foi dont témoigne la Bible, le croyant est membre d'un peuple. Le fidèle du Christ fait partie d'une Eglise, peuple de Dieu convoqué, rassemblé, pour écouter la Parole, pour célébrer la Pâque du Christ dans l'eucharistie. Loin d'être laissée à l'intuition de chacun, tant pour son contenu que pour son expression, la foi est « confessée », proclamée d'un seul cœur par tous les membres du peuple assemblé, qui dans la diversité de leurs conditions et de leurs vocations, constituent l'Eglise comme une « communion ».

L'Eglise convoquée est aussi l'Eglise envoyée : « Allez, de toutes les nations faites des disciples » (Mt 28,19). L'Eglise est « communion missionnaire »⁽¹¹⁾. La communion et la mission s'impliquent mutuellement, ainsi que le suggère Saint Jean : « Ce que nous avons contemplé, ce que nous avons entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi, pour que, vous aussi, vous soyez en communion avec nous. Et nous, nous sommes en communion avec le Père et avec son Fils, Jésus-Christ » (1 Jn 1,3).

(10) Cf. *Proposer la foi dans la société actuelle*, Paris, Cerf, 1996, p. 41.

(11) Cf. Jean-Paul II, Exhortation apostolique *Les laïcs fidèles du Christ*, n° 32.

L’Eglise est envoyée pour annoncer l’Evangile. Par le moyen de l’évangélisation, elle se construit comme communauté de foi, « d’une foi confessée dans l’adhésion à la Parole de Dieu, célébrée dans les sacrements, vécue dans la charité »⁽¹²⁾. Le témoignage d’une vie, personnelle et communautaire, vécue selon l’Evangile, est d’une importance primordiale, mais l’annonce explicite de Jésus-Christ est aussi nécessaire⁽¹³⁾.

Si Dieu se révèle et si l’homme lui répond, la catéchèse, précisément, donne à entendre la Parole, permet à l’homme d’y répondre et d’en vivre.

III - Des priorités pour les trois années à venir

Le présent Texte pour l’orientation de la catéchèse ne constitue pas un nouveau parcours catéchétique. Il s’agit au contraire d’un « projet global », au service de trois priorités, dont le choix apparaît primordial pour soutenir et développer la vitalité de notre Eglise diocésaine, sous la conduite de l’Esprit Saint, dans les années à venir.

1. Il est primordial que les communautés chrétiennes accueillent les personnes de tous les âges qui demandent un sacrement, et les accompagnent sur un chemin de foi.

2. Il est primordial que les communautés chrétiennes donnent aux fidèles qui reçoivent les sacrements, le désir de vivre leur foi au cœur du monde, et leur permettent de contribuer ainsi à le transformer au nom de l’Evangile.

3. Il est primordial que les communautés chrétiennes permettent à tous les fidèles de vivre comme les membres actifs d’un peuple convoqué qui se rassemble autour du Christ ressuscité et trouve en lui la source et l’énergie de sa mission.

(12) Cf. idem, n° 33.

(13) Cf. PAUL VI, Exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi*, n°s 21 et 22.

Les communautés chrétiennes sont donc invitées à **travailler trois priorités** : une priorité pour chacune des trois années à venir.

L'expression « communauté chrétienne », dans le présent Texte pour l'orientation de la catéchèse, doit être entendue au sens large : communautés paroissiales, mouvements, services, aumôneries et différents lieux de vie chrétienne.

Ces trois priorités se déploient successivement autour des trois sacrements de l'initiation : baptême, confirmation, eucharistie. Plutôt que des directives d'action, **des points d'attention** sont proposés aux communautés chrétiennes.

Ces points d'attention appellent une **vérification** soigneuse de leurs dispositifs en matière d'activité catéchétique (temps et lieux, projets et structures, acteurs et moyens pédagogiques, responsabilités et financements, etc.), en vue d'apporter, si besoin, les **adaptations** nécessaires.

Priorité n° 1 : Accueillir et accompagner les personnes

1. Chaque demande est située dans une histoire personnelle

Les demandes de sacrement sont une chance pour les communautés chrétiennes qui les accueillent. Elles leur apportent un regain de vitalité, une occasion de renouvellement. Elles suscitent en même temps des interrogations et des remises en cause. En effet, il arrive souvent que les motivations des personnes et des familles qui formulent ces demandes, ou leur réticence à commencer un chemin de foi, déconcertent la communauté rassemblée. Ces demandes doivent pourtant être accueillies et accompagnées avec confiance.

Des personnes de tous les âges sont en recherche ou retrouvent le goût de croire. Il importe d'accueillir et d'accompagner leur questionnement ou leur quête spirituelle, en respectant la diversité de leurs attentes et de leurs itinéraires. Il importe aussi de leur proposer les sacrements afin qu'elles puissent vivre plus étroitement unies au Christ, et de leur donner les moyens d'y accéder.

Les demandes exprimées par des personnes « différentes » (maladie, handicap, situation économique précaire, milieu culturel particulier, etc.) doivent être accueillies avec une attention particulière et accompagnées avec des moyens adaptés aux situations.

Certaines demandes sont exprimées en-dehors des normes canoniques. Même si elles ne peuvent pas être satisfaites, elles doivent être accueillies avec respect, et doivent pouvoir donner lieu à la proposition d'un chemin de foi.

L'accueil pastoral et l'accompagnement des familles en vue de la célébration des funérailles doivent également faire l'objet d'une attention particulière : en effet, ce sont aussi des occasions de faire entendre l'espérance chrétienne.

2. Proposer un cheminement de type catéchuménal

Le baptême est le premier sacrement de l'initiation chrétienne. C'est le sacrement de la foi, par laquelle les hommes, éclairés par l'Esprit Saint, répondent à l'Evangile et naissent à la vie nouvelle dans le Christ, qui les fait entrer dans l'Eglise⁽¹⁴⁾.

La célébration du baptême, à tous les âges de la vie, suppose un cheminement. Grandir dans la foi chrétienne nécessite **du temps et des étapes**. L'initiation des catéchumènes adultes en chemin vers le baptême constitue le modèle reçu de la Tradition pour tout cheminement dans la foi.

Les demandes sacramentelles devront donc être accompagnées, autant que possible, par une catéchèse d'initiation, avec un cheminement par étapes. Les communautés chrétiennes proposeront cette démarche, tant pour la catéchèse préparant aux sacrements de l'initiation (baptême, confirmation, eucharistie)⁽¹⁵⁾, que pour la catéchèse préparant au mariage, et aux autres sacrements.

(14) Cf. CONCILE VATICAN II, Constitution dogmatique *Lumen Gentium*, n°s 11 et 31.

(15) Dans la pratique, il arrive souvent que cet ordre logique (baptême, confirmation, eucharistie) soit modifié (baptême, eucharistie, confirmation), en raison de choix pastoraux très anciens, dont l'usage perdure. Pour l'accueil et l'accompagnement des demandes, il convient d'agir avec discernement.

3. Des points d'attention pour les communautés

a) Chaque communauté chrétienne est appelée à vérifier si son dispositif d'accueil permet de proposer, aux personnes qui demandent un sacrement, un chemin dans la foi et un lien avec une assemblée chrétienne.

b) Chaque communauté chrétienne est appelée à vérifier si le cheminement proposé aux personnes leur permet de grandir dans la foi et de progresser, sur le plan humain comme sur le plan spirituel.

c) Chaque communauté chrétienne est appelée à vérifier si le chemin de préparation aux sacrements, et la célébration elle-même, entraînent sa propre conversion.

Priorité n° 2 : Agir pour un monde nouveau

1. La foi chrétienne implique un engagement responsable

L'écoute de la Parole permet de redécouvrir le projet de Dieu pour l'homme et pour la création, ainsi que la responsabilité de l'homme devant Dieu : « Qu'as-tu fait de ton frère ? » (Gn 4,9). Les chrétiens sont incités à vivre leur foi dans les conditions concrètes du monde d'aujourd'hui ; à s'engager, en raison de leur foi, pour construire un monde nouveau, signe du Royaume qui vient ; à devenir des acteurs de la vie sociale. La démarche Diaconia 2013, proposée par la Conférence des Evêques de France, nous y invite tout particulièrement.

Notre monde est affronté à de grands défis, dont voici quelques exemples :

§ - Le rapport de l'homme à la nature. Le réchauffement climatique, l'épuisement des richesses naturelles, posent des questions cruciales qui appellent des réponses urgentes. Beaucoup de gens souhaitent une vie plus simple et plus équilibrée, s'interrogent sur l'avenir de la société de consommation. Comment honorer cette aspiration et l'orienter vers une découverte du projet de Dieu ?

§ - La solidarité et la justice. Nos contemporains sont très sensibles à ces questions, sans toujours trouver les réponses concrètes aux situations de pauvreté qu'ils côtoient. Comment encourager la solidarité active des communautés chrétiennes et la ressourcer dans l'Evangile, de manière à vivre toutes les implications

pratiques de la foi, sans confondre la vie chrétienne avec un engagement humanitaire ?

§ - Le développement des médias. Ceux-ci offrent de grandes facilités en matière d'information et de communication. Ils présentent aussi des dérives et des dangers. Comment bâtir un « monde nouveau » où l'utilisation responsable des médias donne place à une qualité de relation entre les personnes ?

2. Recevoir en Eglise le don du Saint Esprit

Par **la confirmation**, les baptisés sont plus pleinement configurés au Christ, et remplis du Saint Esprit pour être capables de rendre témoignage devant tous. Ils sont les destinataires de la promesse du Christ : « vous allez recevoir une puissance, celle du Saint Esprit, qui viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1,8).

La confirmation appelle ceux qui la reçoivent à agir pour un monde nouveau, en vivant du don du Saint Esprit qu'ils ont reçu. Ce don est fait à chacun personnellement, mais il profite à l'Eglise tout entière. Les communautés chrétiennes sont invitées à en redécouvrir la richesse et la fécondité, et à donner plus largement, aux baptisés de tous âges, les moyens d'accéder au sacrement de confirmation.

Alors que beaucoup de chrétiens n'ont pas suffisamment conscience d'appartenir à l'Eglise, dont ils sollicitent des services religieux sans s'impliquer eux-mêmes dans sa vie et dans sa mission, les communautés chrétiennes auront à cœur de développer la « participation active » de tous les fidèles. Elles devront faire en sorte d'introduire chacun à sa responsabilité de baptisé confirmé, et de lui permettre de porter avec d'autres l'annonce de la foi.

3. Des points d'attention pour les communautés

a) Chaque communauté chrétienne est invitée à vérifier si la préparation du sacrement de confirmation donne suffisamment sa place à l'engagement et au témoignage des chrétiens baptisés confirmés au cœur du monde.

b) Chaque communauté chrétienne est invitée à vérifier si tous les baptisés confirmés qui la composent sont effectivement appelés à agir au cœur du monde (en osant relever, par exemple, les différents défis évoqués ci-dessus).

c) Chaque communauté chrétienne est invitée à vérifier si elle offre des lieux et des moyens qui permettent aux fidèles de relire leur vie et leur action à la lumière de la Parole de Dieu.

d) Chaque communauté chrétienne est invitée à vérifier comment son regard sur le monde et son engagement transforment sa manière de croire.

e) Chaque communauté chrétienne est invitée à vérifier comment, dans un tel contexte, peuvent être éveillées les différentes vocations particulières : laïcat missionné, vie consacrée, ministère diaconal ou presbytéral, etc.

Priorité n° 3 : Rassembler un peuple

1. La foi chrétienne est célébrée dans les sacrements

Les chrétiens existent et agissent les uns avec les autres. Ils font partie du même Peuple de Dieu. Ensemble, ils constituent le corps du Christ, dont ils sont les membres, tous différents et complémentaires (1Co 12, 1-27).

Les chrétiens se retrouvent pour de nombreuses activités communes : catéchèse et formation, rencontres en équipe dans les mouvements d'apostolat ou de spiritualité, activités caritatives, équipes pastorales et conseils paroissiaux, etc. Ils se retrouvent, notamment, pour la prière liturgique, la célébration des sacrements du baptême et du mariage, la célébration des funérailles, et pour certains « temps forts ».

Ils se rassemblent, tout particulièrement, pour célébrer l'eucharistie, en premier lieu le dimanche, car le dimanche est le « jour de la résurrection, jour des chrétiens, c'est notre jour »⁽¹⁶⁾. Le dimanche, avec la célébration de l'eucharistie, constitue donc, pour la communauté chrétienne, un enjeu vital.

2. Retrouver le sens de la célébration eucharistique

En participant à l'**eucharistie**, les chrétiens se nourrissent de la Parole de Dieu, ils s'offrent eux-mêmes avec le Christ, ils communient au corps et au sang du Christ, mort et ressuscité, afin d'avoir part à la vie éternelle et de manifester l'unité du Peuple de Dieu.

(16) Cf. saint JÉRÔME, cité par JEAN-PAUL II, Lettre apostolique *Dies Domini*, § 2.

Dans l'eucharistie, toutes les activités de la communauté chrétienne puisent leur sens et trouvent leur achèvement.

Selon l'expression du Concile Vatican II, l'eucharistie est « source et sommet de toute la vie chrétienne »⁽¹⁷⁾.

Il importe donc que les baptisés confirmés puissent trouver dans l'eucharistie le ressourcement de leurs engagements temporels, et qu'ils puissent habituellement y rendre grâce pour tout ce qu'il leur est donné de vivre comme fidèles du Christ.

Alors que les rythmes de la vie sociale ne favorisent guère les engagements à long terme, tous les baptisés doivent pouvoir compter sur les communautés rassemblées pour les aider à construire, dans la suite des temps liturgiques, une vie chrétienne régulière et fidèle.

3. Des points d'attention pour les communautés

a) Chaque communauté chrétienne est invitée à vérifier que, dans notre diocèse où la population est dispersée, le rythme des célébrations eucharistiques, le dimanche et en semaine, maintient l'équilibre entre des regroupements qui rendent l'Eglise visible, et un enracinement dans la vie locale.

b) Chaque communauté chrétienne est invitée à vérifier que le rythme des célébrations permet de concilier « temps forts » et continuité.

c) Chaque communauté chrétienne est invitée à vérifier que des initiatives sont prises localement, pour que les chrétiens se rassemblent, en semaine et le dimanche, même si l'eucharistie ne peut être célébrée, afin d'écouter la Parole de Dieu et de faire mémoire de la Pâque du Christ.

d) Chaque communauté chrétienne est invitée à vérifier comment ses assemblées s'ouvrent aux pratiquants occasionnels et intègrent de nouveaux membres (néophytes en particulier) et comment l'arrivée de ceux-ci modifie les manières de faire.

(17) Cf. CONCILE VATICAN II, Constitution dogmatique *Lumen gentium*, n° 11.

Pour une mise en œuvre de ces trois priorités

Cette mise en œuvre concerne toute l'Eglise diocésaine.

Toutes les communautés chrétiennes sont donc invitées à travailler ces trois priorités, suivant des rythmes et des modalités qu'il leur appartient de déterminer.

Les équipes responsables des différents services diocésains, les équipes de conduite des différents mouvements d'apostolat et de spiritualité, les équipes pastorales dans les paroisses (en lien avec les équipes de relais), vont maintenant s'y engager.

IV - Des choix d'organisation

En cohérence avec les trois priorités retenues, le « projet global » pour l'orientation de la catéchèse implique des choix d'organisation qui favorisent l'accueil des demandes et la proposition des sacrements, l'engagement des chrétiens dans l'apostolat et le rassemblement de tous les fidèles dans la célébration.

1. Une catéchèse à tous les âges de la vie

L'éveil à la foi, pour les enfants de trois à sept ans, favorise les échanges entre enfants et parents sur de grandes questions concernant la vie et la foi. Il permet la préparation de jeunes enfants en vue du baptême, avec un cheminement par étapes. Il permet une initiation à la vie en Eglise, par la grande diversité d'horizon des personnes qui s'y retrouvent. Il permet aussi à de jeunes parents de s'engager, dans une catéchèse adaptée aux rythmes de vie et au langage des plus petits.

L'éveil à la foi devra être développé dans toutes les paroisses du diocèse.

La catéchèse des enfants de sept à onze ans se détache progressivement du rythme scolaire. C'est un temps privilégié de structuration pour la foi. Si l'acquisition de contenus conserve toute son importance, il importe aussi de prendre en compte la vie des personnes.

Le groupe de catéchisme doit devenir un véritable chemin d'initiation chrétienne : par exemple autour des enfants qui demandent le baptême ou préparent la première communion.

A la catéchèse des enfants, on proposera d'associer, autant que possible, des jeunes d'âges différents (collégiens, lycéens, étudiants), comme témoins et accompagnateurs ; c'est déjà le cas, par exemple, dans les « écoles de prière ».

La catéchèse a une dimension communautaire. Elle doit toujours être organisée en lien avec la célébration du dimanche.

La catéchèse des adolescents se détache encore davantage du modèle scolaire. Il existe pour eux des aumôneries et des lieux d'accueil, trop peu fréquentés.

A cet âge convient mieux une pédagogie du débat, de la discussion. Dans un climat de confiance et en partant de la vie des jeunes, il s'agit d'adapter des lieux et de former des personnes qui, par une « catéchèse expérientielle », accompagnent les adolescents dans leurs questions et les invitent à célébrer leur foi. L'appel à des animateurs et animatrices adultes, prêts à s'investir à leur service, apparaît comme une priorité pour notre diocèse.

Régulièrement, des propositions de temps forts et de rassemblements seront adressées à tous, mais de telle sorte que soient respectées les initiatives et les pédagogies propres à chaque mouvement d'Eglise, et que soient maintenus les liens nécessaires avec les communautés paroissiales.

La catéchèse des adultes doit aussi faire l'objet d'une proposition organisée, sur le modèle de ce qui fonctionne déjà pour la préparation au baptême et au mariage.

Cette proposition doit être élaborée au niveau du diocèse, autour du Service diocésain de la Formation chrétienne.

Le Service diocésain pourra décentraliser son action, afin de répondre aux demandes exprimées localement. Toutefois, les communautés chrétiennes sont invitées à se prendre en charge autant que possible, à partir de leurs ressources en fidèles déjà formés (animation de groupes bibliques par exemple).

Les néophytes feront l'objet d'une attention particulière, afin que soit poursuivi et ressourcé leur cheminement dans la foi.

Quelques points d'attention

Réinvestir la famille. Dans la perspective d'une catéchèse à tous les âges de la vie, la famille doit être sollicitée. Elle permet aux différents âges de se rencontrer. Elle permet l'éveil à la foi, l'accompagnement des enfants et des adolescents, le dialogue entre les générations.

Le Service diocésain de la Pastorale familiale, en concertation avec les mouvements qui s'y rattachent, doit apporter des éléments de compréhension sur la famille aujourd'hui. Il doit contribuer à évangéliser la vie familiale. Il doit interpeller les familles et leur fournir les moyens d'assumer la part qui leur revient dans la transmission et l'éducation de la foi.

Initier à la vie spirituelle. Les rythmes de la vie quotidienne offrent rarement le recul nécessaire pour développer une vie de prière structurée. La catéchèse, à tous les âges de la vie, doit éduquer au silence et à l'intériorité. Les différentes familles spirituelles, les mouvements de spiritualité, peuvent y contribuer dans une large mesure. En particulier, la proposition des « écoles de prière » pour les enfants de sept à onze ans, sera reconduite et développée.

Eduquer à la vie culturelle et favoriser la créativité. Les chrétiens sont héritiers d'une histoire et d'un patrimoine, et porteurs d'une mémoire. Il importe, à tout âge, de recueillir cette richesse culturelle et d'en saisir la signification pour construire son identité humaine et chrétienne.

L'expression artistique est aussi un moyen d'exprimer et de vivre la foi. Il est urgent que les chrétiens révèlent et sollicitent les talents et la créativité de chacun au service de tous.

2. Proposer le sacrement de confirmation

La préparation et la célébration du sacrement de confirmation constituent une expérience forte de la vie de l'Eglise diocésaine. En même temps, préparation et célébration sont une chance pour les communautés chrétiennes locales (paroisses, aumôneries scolaires, services, mouvements) qui les accueillent. Il serait dommage de les en déposséder.

C'est pourquoi une célébration diocésaine de la confirmation pour les adultes sera proposée tous les deux ans au cours d'un rassemblement (proposition à prévoir en 2011-2012, puis en 2013-2014). Une invitation systématique sera lancée en direction des baptisés adultes. La préparation sera coordonnée au niveau diocésain. La préparation sera décentralisée : même s'il y a une seule célébration diocésaine, il est toujours possible que les différentes étapes de la préparation se vivent dans les communautés locales.

La célébration de la confirmation pour les jeunes sera organisée en alternance sur deux ans. La première année, la célébration se fera par établissements scolaires, ou par groupes d'établissements, comme c'est le cas actuellement (proposition à prévoir en 2011-2012). La seconde année, il y aura une seule célébration de la confirmation des jeunes par zone pastorale (proposition à prévoir en 2012-2013, en lien avec les vicaires épiscopaux).

3. La formation liturgique

La liturgie est « sommet » et « source » de l'action de l'Eglise⁽¹⁸⁾. Par les paroles et les rites qui la constituent, la liturgie est une catéchèse en actes. Elle parle à nos sens et nous appelle à une expérience communautaire.

Une liturgie bien vécue et bien célébrée n'a pas besoin d'être expliquée. Elle implique une entrée belle et priante pour que chacun se sente accueilli. Elle conduit le groupe qui la célèbre au cœur du mystère. Elle se donne encore à découvrir dans les fruits qu'elle fait mûrir en nous et qu'une relecture dans la foi (mystagogie) fait découvrir.

(18) Cf. CONCILE VATICAN II, Constitution dogmatique *Sacrosanctum Concilium*, n° 10.

La catéchèse est appelée à marquer la vie chrétienne de moments privilégiés, de temps forts, d'étapes liturgiques qui permettent l'initiation aux sacrements et leur célébration. Elle appelle à développer chez tous les fidèles un « art de célébrer » où chacun a sa place et découvre sa mission.

L'Eglise diocésaine doit s'engager dans une nouvelle étape de formation liturgique. Le Service diocésain de la pastorale liturgique et sacramentelle fera des propositions en ce sens.

4. Les catéchistes

Du fait de la mise en place de ce Texte diocésain, le rôle de l'Animateur paroissial en catéchèse (responsable de la catéchèse des enfants) va se trouver modifié. Il conviendra de réviser son statut et de revoir l'articulation de sa **mission** avec celle de l'Equipe pastorale de paroisse (responsable de la catéchèse à tous les âges de la vie).

Pour assurer la mise en application de ce Texte, l'Eglise diocésaine devra appeler de nouveaux catéchistes (ou « catéchètes » ?). Si la catéchèse pour les enfants demeure, la fonction de catéchiste est appelée à évoluer, à se diversifier. Il faudra accompagner ces mutations, en proposant aux nouveaux catéchistes un **suivi** personnalisé, un programme de **formation** adéquat, une **évaluation** régulière. Les prochaines années seront donc des années d'apprentissage.

5. Une coordination diocésaine de la catéchèse

Le Service diocésain de la catéchèse est au service de tous les acteurs de la catéchèse, afin de les aider à exercer leur responsabilité catéchétique.

Les présents choix d'organisation nécessitent de coordonner son action avec celle d'autres services diocésains.

Après une première année d'expérience, une évaluation sera faite (juin 2012). Il conviendra alors d'étudier l'hypothèse d'un regroupement des services et de préciser la place particulière de chacun.

Provisoirement, les responsables des Services diocésains qui ont participé directement à la rédaction de ce Texte d'orientation (Catéchèse, Catéchuménat, Formation chrétienne, Pastorale liturgique et sacramentelle) continueront ensemble d'accompagner sa mise en application. Ils verront, en temps voulu, s'il y a lieu de constituer une équipe nouvelle pour assurer cet accompagnement.

V - Pour aider à la mise en œuvre

1. Des outils de référence

Ces outils (ou documents) catéchetiques sont recommandés par l'évêque de Limoges. Ils doivent donc être choisis de préférence, et utilisés dans le respect des priorités énoncées dans ce Texte d'orientation : accueil des demandes et proposition des sacrements, engagement des chrétiens dans l'apostolat, rassemblement de tous les fidèles dans la célébration. Ils doivent être utilisés avec réalisme, en tenant compte de la grande variété des situations particulières.

Une communauté chrétienne, une paroisse, un groupe de catéchèse, pour de justes motifs, peuvent demander à l'évêque l'autorisation d'utiliser d'autres parcours, à condition que s'y trouvent certains éléments incontournables de toute catéchèse : Parole de Dieu, vie de prière, intelligence de la foi, engagement éthique, célébration en Eglise.

Pour une « première annonce », en direction des adultes :

- B'ABBA, CRER, 2009
- Parcours Alpha.
- Une question à la foi, Ed. de l'Atelier, 2007

Documents catéchetiques pour les 7-11 ans :

- Sel de vie, CRER, 2010
- APCR, le Sénevé, 2003-2008
- A la rencontre du Seigneur, Tardy, 2010

Pour préparer la confirmation des adolescents :

- Audace, CRER, 2000

Pour la catéchèse des adultes :

- Les seuils de la foi, Parole et Silence, 2009
- Rencontres avec Jésus le Christ, 2011
- Pascal Thomas, Chemins de foi, 1991

Une attention particulière sera portée aux parcours ou pédagogies proposés par la Catéchèse spécialisée.

2. Des moyens de relecture et d'évaluation

Les communautés chrétiennes (sous l'impulsion de leurs responsables) sont invitées à relire et à évaluer leurs actions et leurs initiatives catéchetiques (ou à poursuivre cet effort de relecture et d'évaluation), en vue de les communiquer et de les améliorer.

Ni le poids de l'habitude, ni l'audace du changement, ne suffisent à garantir le sens ecclésial d'une proposition.

Cette relecture et cette évaluation pourront s'effectuer à l'aide de quelques outils :

- a) La grille de relecture utilisée pour l'enquête diocésaine réalisée en 2009 :
 - Comment nous est venue l'idée de tenter cette expérience ?
 - Pourquoi avons-nous décidé de la réaliser ?
 - Quel a été le contenu de la proposition ?
 - Quels en étaient les destinataires ?
 - A qui avons-nous fait appel pour réaliser cette expérience ?
 - Quelle pédagogie avons-nous mise en œuvre ?
 - Quels ont été les résultats ?
 - Quelles difficultés avons-nous rencontrées ?
 - Quelle place avons-nous donnée à la Parole de Dieu ?
 - Comment cette expérience a-t-elle été reliée à la liturgie du dimanche ?
 - Avec qui l'avons-nous partagée ?
 - Comment nous a-t-elle fait grandir dans la foi ?

- b) Un discernement portant sur la foi, l'espérance et la charité :
 - Dans quelle mesure cette expérience nourrit-elle ma foi ?
 - Dans quelle mesure m'ouvre-t-elle à une espérance ?
 - Dans quelle mesure me fait-elle vivre l'amour des plus petits ?
- c) Les critères d'ecclésialité énoncés dans certains documents magistériels ⁽¹⁹⁾.

Promulgation

Afin de promouvoir le renouvellement de la catéchèse dans l'Eglise diocésaine, compte tenu de son contexte particulier, de ses difficultés comme de ses atouts, et selon les principes fondamentaux qui ont été rappelés, l'évêque de Limoges, après avoir consulté ses différents conseils, les services diocésains, les paroisses et les acteurs pastoraux, promulgue le présent *Texte pour l'orientation de la catéchèse dans le diocèse de Limoges*.

Ces dispositions sont promulguées pour les trois années à venir : de septembre 2011 à juin 2014. Elles prendront effet à partir de la rentrée de septembre 2011. A l'issue de ces trois années, l'Eglise diocésaine fera l'évaluation de leur mise en œuvre.

Fait à Limoges, le 30 juin 2011, en la Fête de Saint Martial.

✠ François KALIST
Evêque de Limoges

(19) Cf. Paul VI, Exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi*, n° 58 ; Jean-Paul II, Exhortation apostolique *Christifideles laici*, n° 30.